



ABONNEMENTS

Un an: Six mois  
Suisse: Fr. 6.— Fr. 3.—  
Union postale: » 12.— » 6.—  
On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant le Jeudi et le Dimanche à la Chaux-de-Fonds

ANNONCES

Provenant de la Suisse 20 ct. la ligne  
» de l'étranger 25 » » »  
Minimum d'une annonce 50 cent.  
Les annonces se paient d'avance

Organe de la Société intercantonale des Industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats professionnels.

A propos de l'arrangement commercial avec la France

Certains journaux français, et non des moins répandus, se donnent beaucoup de peine pour nous familiariser à l'avance avec l'idée d'une rupture commerciale avec la France. C'est ainsi que le *Petit Journal*, qui n'a jamais mieux porté le premier mot de son titre que dans cette circonstance, publie, dans son numéro du 21 courant, un article odieux et bête, dans lequel parlant de la retraite de M. le conseiller fédéral Numa Droz, il va jusqu'à présenter cet honorable magistrat comme un serviteur de la triple alliance, après avoir complaisamment parlé de son « manque de fortune personnelle » et de « la modicité du traitement alloué à un membre du gouvernement en Suisse ».

Voici du reste la fin de ce factum :

« Tout le monde s'accorde à reconnaître les rares facultés, la puissance d'application et les services rendus à son pays par M. Droz: en France nous le regretterons moins; c'était un homme politique très habile, très retors et dont l'influence s'exerçait plutôt au profit de la triple alliance. »

Il est vrai qu'on n'a jamais vu un citoyen suisse entrer pauvre au Conseil fédéral, et s'en aller chargé de millions gagnés en spéculant à coup sûr, par l'intermédiaire d'un homme de paille, comme cela se pratique dans certains grands pays; nos conseillers fédéraux font leur devoir et se contentent d'être honnêtes; c'est pour cela que nous les aimons et que nous les respectons.

Quant à la triple alliance, nous ne nous laisserons pas plus attirer dans son orbite que dans les bras de nos voisins de l'ouest; nous sommes et voulons demeurer nos maîtres, quoiqu'on veuille tenter pour nous attirer à droite ou à gauche. C'est peut-être notre volonté

bien arrêtée de ne céder ni aux cajoleries ni aux menaces déguisées, qui fait perdre tout sang froid et toute mesure au chauvin *Petit Journal*.

Nouvelles des derniers jours :

M. Ribot a présenté, jeudi, à la Chambre ce qu'il faut bien se garder d'appeler le traité de commerce, mais les conventions ou les arrangements franco-suisse. Ils ne pouvaient être recommandés par une parole plus autorisée. Tout en expliquant aux députés qu'ils étaient parfaitement libres, que leur décision n'avait été ni préjugée ni liée, le ministre a attiré leur attention sur les avantages qu'offrent à la France les arrangements auxquels il a lui-même contribué et qui ont pour but d'assurer à ce pays non seulement le maintien d'un marché de premier ordre, puisqu'il vend moins qu'il n'achète, mais la continuation de relations cordiales avec une république voisine.

— Suivant les renseignements de source autorisée sur la convention franco-suisse, l'exposé des motifs du projet du gouvernement français fera valoir que la France a toujours eu des relations commerciales très actives avec la Suisse. Le Parlement ne refusera pas d'examiner avec une attention amicale les moyens d'éviter une rupture. Le ministre du commerce examine successivement chacune des réductions proposées :

Sur l'horlogerie, la distinction a été faite entre les mouvements ébauchés et ceux finis. Le poignon O. A. M. est supprimé. La seule modification consiste dans la réduction à 75 centimes la douzaine du droit de 1 franc sur les ébauches (n° 497). Un droit unique de 50 francs remplacerait les droits de 45 et de 90 francs sur les carillons et les boîtes à musique.

— La chambre de commerce de Paris a pris jeudi la décision suivante :

Considérant l'impérieuse nécessité de contracter des traités de commerce; considérant que le rejet de la convention franco-suisse fermerait le marché suisse, qui achète annuellement à la France 230 millions de produits: émet l'avis qu'il existe le plus pressant intérêt que cette convention soit sanctionnée par le Parlement, et compte sur le dévouement et l'énergie de M. J. Roche, ministre du commerce, pour défendre et faire voter la convention.

— Une note de l'agence Havas dit que la commission des douanes va se réunir au premier jour pour examiner le projet abaissant les droits du tarif minimum sur un certain nombre de produits en faveur de la Suisse. Des impressions recueillies, il résulte que la commission, avant de délibérer, voudra avant tout entendre MM. Ribot, Roche et Develle. Mais il est dès à présent presque certain que la question préjudicielle se posera ensuite de savoir si la commission passera à la discussion des articles ou si elle repoussera le projet en bloc par la question préalable. Cette dernière solution est préconisée par les protectionnistes à outrance, mais il y a lieu de croire que la majorité n'adoptera pas une décision aussi radicale et qu'elle demandera la discussion par articles. M. Méline, président de la commission, est partisan de l'examen détaillé. On croit généralement que, si la commission accepte certaines des réductions proposées, elle en acceptera peu et écartera en tout cas celles relatives aux bestiaux. La commission, si elle décide l'examen détaillé, consacrerait probablement quatre ou cinq séances à l'examen de la convention, puis elle nommera son rapporteur. Elle aura ensuite à examiner le rapport. On estime que dans ces conditions, les débats devant la Chambre ne commenceront pas avant trois semaines au plus tôt.

— La commission des douanes à la Chambre française a commencé l'examen des conventions franco-suisse, et l'on sait déjà qu'il n'y a dans le sein de ce

petit concile protectionniste aucune grâce à attendre ni d'autre imprévu que de savoir à quelle sauce nous serons mangés. Les conciliants, parmi lesquels — qui l'aurait cru ? — figure M. Méline en personne, inclinent, ne fut-ce que par égard pour la Suisse, à ne pas écarter le projet en bloc, mais à discuter les articles et même, dit-on, à nous accorder quelque chose, le moins que l'on pourra, cela va sans dire. Les intransigeants, au contraire, voteront la mort sans phrases et sans appel au peuple.

### La fabrication de l'horlogerie en Angleterre

Nous trouvons dans *The Watchmaker Jeweler and Silversmith*, les renseignements suivants, qui ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs :

« Il nous fait de la peine d'apprendre que tout ne marche pas à Prescott comme nous l'entendrions. On a eu à soutenir un vif combat dont les difficultés devraient être aplanies par le monde des affaires, celui-ci étant appelé à profiter de la situation faite au moment où on aura contourné les difficultés. Si l'on arrive à la solution tant souhaitée, on ne devra, contrairement à ce qui se passe pour des entreprises semblables au dehors, aucun remerciement au commerce.

« Lorsqu'un Suisse invente un chronographe, la plus proche ville s'offre pour lui bâtir une usine et lui donner une concession. Souvent, lorsqu'une fabrique d'horlogerie américaine est sur le point de disparaître, la ville lui tendra les mains avec mille, cinquante mille dollars. Si au commencement des Anglais patriotes avaient agi ainsi, nous posséderions actuellement une industrie essentiellement anglaise, occupant une situation éminente dans le monde. Mais dans l'état actuel des choses, on a été obligé de congédier des ouvriers, et de les menacer d'une réduction de salaire. Ce sont là des cas dont le « Board of Trade » devrait s'occuper pour le bien de la nation.

« Mais à la suite des révélations obtenues par les enquêtes de la Chambre de Commerce, nous trouvons que le « Board of Trade » n'a aucune raison d'être, si ce n'est celle d'une présidence nominale : il est en quelque sorte roi d'une île inhabitée.

« Etant donné cet état des choses, il est facilement compréhensible que les industries nationales languissent.

« Que font les soi-disant membres chevilles-ouvrières pour ignorer ceci ? »

### Nouvelles diverses

**Postes.** — L'administration des postes grecques refuse maintenant aussi l'acceptation des *échantillons de marchandises* d'origine suisse qui sont acheminés par la voie de Trieste. Attendu que l'acheminement par l'Italie est également interrompu, les envois d'échantillons de marchandises à destination de la Grèce ne peuvent, jusqu'à nouvel ordre, plus être acceptés à l'expédition.

— On peut dès maintenant échanger des *mandats télégraphiques avec la Suède*, et cela aux conditions générales régissant le service international.

**Négociations commerciales.** — Il se confirme, que les négociations commerciales

de l'Allemagne avec l'Espagne, vont avoir lieu ou ont commencé déjà à Madrid. L'Espagne voudrait les traiter simultanément avec d'autres qui auront également lieu dans la capitale espagnole, entre autre celles avec la Belgique. La France aussi doit négocier de ce côté. La Suisse l'avait fait l'été dernier, également à Madrid. Pour l'Allemagne il s'agit, on le sait, d'arriver à un traité définitif avant l'expiration de l'arrangement provisoire en vigueur et qui expire le 30 novembre prochain.

**Bureaux internationaux.** — Le Conseil fédéral a réglé aujourd'hui la question des traitements du nouvel office central des chemins de fer : Le directeur recevra 18,000 fr.; le secrétaire général 12,000; deux employés, un juriste et un technicien dont un de nationalité allemande 8000 fr. chacun.

— Une nouvelle candidature a surgi pour le poste de directeur du bureau international des postes : celle de M. Bavier, ancien chef du département des postes, président de la Confédération en 1892, actuellement ministre de la Suisse à Rome.

**Congrès socialiste à Besançon.** — Le comité d'un groupe qui s'intitule Fédération des travailleurs socialistes de l'Est, demande aux associations ouvrières suisses d'envoyer des délégués à un congrès qui se tiendra à Besançon, les 30 et 31 courant, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lois ouvrières, responsabilité des patrons en matière d'accidents.
2. Du rôle des Bourses du Travail; création de plusieurs institutions de ce genre dans la région.
3. Situation du prolétariat agricole. Son organisation corporative et sociale; ses revendications;
4. Des sociétés coopératives de consommation et de production; de l'attitude des groupes et syndicats ouvriers en face de ces institutions.
5. Suppression des armées permanentes et fédération des peuples.
6. Congrès international de Zurich en 1893.

### Le mauvais pain très cher et le bon pain bon marché

Un économiste français, le Dr H. Beauregard, publie sous ce titre l'intéressant article suivant.

Dans un moment où l'on recherche l'amélioration des conditions d'existence de la classe ouvrière, on ne saurait trop répéter que la coopération est un moyen dont on ne comprend pas assez l'importance et l'efficacité. Il y a plus d'une chose à prendre dans l'étude que nous soumettons à l'attention de nos lecteurs.

Au Congrès de l'Association pour l'avancement des sciences qui s'est récemment tenu à Pau, les boulangers ont fait beaucoup de bruit et se sont élevés avec vivacité contre la taxe du pain, réclamant la liberté de la boulangerie. Ceci laisse à penser qu'ils ne sont pas satisfaits de leur sort et qu'ils ne font pas des bénéfices suffisants. J'avoue que cette idée ne m'était pas venue jusqu'alors, et qu'à voir la situation des boulangers à Paris et dans les grandes villes, où le pain se vend très cher, j'avais toujours cru que les boulangers étaient d'heureux industriels, faisant bien et facilement leurs petites affaires. J'en avais pour garantie les multiples changements de propriétaires, après fortune faite, que j'avais pu voir se produire dans les boulangeries de mon quartier au cours d'une douzaine d'années. Il m'était souvent même arrivé de regretter très

sincèrement de n'avoir point choisi ce métier, de préférence à la science qui nourrit peu et n'enrichit pas.

Je n'ignorais pas, d'autre part, que les boulangers vendent, sous le nom de pain de *fantaisie*, du pain qui pèse 330 à 350 grammes à la livre, et il me semblait que cette fantaisie qu'on leur passe si étrangement ne devait pas les mettre sur la paille.

Je savais également que la quantité d'eau contenue dans un pain de bonne qualité ne doit pas dépasser 34 % et que, d'une façon presque générale, à Paris tout au moins, le pain de ménage, le pain sérieux, pour ne pas parler de celui de fantaisie, titre le plus souvent 36 et 38 % d'eau. Or, comme l'a fait remarquer M. Gautier, dans une conférence au Congrès d'hygiène des délégations ouvrières, il est fabriqué à Paris, chaque jour, 675,000 kilos de pain de ménage. 10 % d'eau laissée en trop donneraient donc un déficit réel de 67,500 kilos, c'est-à-dire que 1 % répond à 6,750 kilos. Les 2 % dont nous parlons plus haut conduisent donc à conclure que, chaque jour, 13,500 kilos d'eau sont vendus à l'ouvrier à raison de 0 fr. 45, qui est le prix moyen du kilogr. de pain. Cette fraude, comme on le voit, laisse un assez joli bénéfice à la boulangerie, et, en la joignant à l'autre fraude connue sous le nom de fantaisie, on peut admettre, et j'avais admis jusqu'à ce jour, que les boulangers n'étaient pas trop à plaindre. Cependant la boulangerie proteste contre la taxe; c'est, paraît-il, qu'elle ne fait pas encore payer assez cher. Voyons cependant quels bénéfices elle retire dans les conditions normales. J'emprunte les chiffres qui suivent au savant professeur Gautier :

« Un sac de farine moyenne de 157 kilos, dit M. Gautier, produit 210 kilos de pain à 37 % d'eau. Ce sac de farine, grevé du bénéfice du meunier, coûtant en moyenne 56 fr., la farine nécessaire pour faire 1 kilo de pain ordinaire revient donc à 0 fr. 267 à Paris. Pour avoir le prix de revient de ce kilo de pain, il faut, d'après les calculs de S. Barrabé, ajouter 0 fr. 095 pour frais généraux, intérêt des capitaux engagés, fabrication, nourriture du boulanger, de sa famille et de ses aides, etc., pour une boulangerie parisienne ordinaire vendant 410 kilos de pain par jour. Le kilo de pain, vendu et porté à domicile, revient donc, au plus, à 0 fr. 267 + 0 fr. 095 = 0 fr. 362, et il est vrai de dire que la meunerie-boulangerie *Scipion* (service municipal) donne ce pain à 0 fr. 32 avec bénéfice. Le boulanger qui vend 410 kilos de pain à 0 fr. 475 (ce prix est peut-être un peu exagéré; actuellement le pain est vendu 0 fr. 45) gagne donc au moins 0 fr. 113 par kilo tous frais payés, ou 45 fr. par jour, auxquels il faut ajouter, pour vente de braise, location du four, petits bénéfices, pains de luxe, etc., 4 à 5 fr. par jour au minimum. C'est donc 49 fr. par jour ou 17,885 fr. par an, que lui rapporte une avance de 18 à 20,000 fr. en capital c'est-à-dire que son revenu est d'au moins 90 % des sommes qu'il a engagées, sans compter le logement et la nourriture de toute la famille dont il bénéficie encore. En résumé, à Paris, le boulanger double au moins son argent chaque année. Tel est le résultat de ce qu'on appelle la *liberté de la boulangerie*. »

Si tous ces calculs sont exacts, et il y a des chances pour qu'ils le soient, convenons que ce sont les consommateurs qui sont à plaindre, mais non les boulangers. Comment faire pour se soustraire à ces multiples inconvénients : manger du pain cher, mauvais et qui ne pèse pas le poids ? Le remède, dit M. Gautier, est dans la coopération, c'est là en effet le seul moyen, mais un moyen efficace, qui nous permettra de manger du bon pain à bon marché.

L'exemple nous a été donné par différents pays et particulièrement par l'Angleterre et



la Belgique. C'est ainsi qu'à Gand, ville de 200,000 habitants, le *Vooruit*, société coopérative socialiste, vend par an pour plus de 300,000 fr. de pain aux ouvriers à 0 fr. 32 le kilo, avec une remise de 5 à 7 centimes par kilo. Le *Volksbelang*, société rivale antisocialiste de la même ville, vend à peu près la même quantité de pain et au même prix. A Bruxelles, d'autre part, les socialistes ont créé le *Peuple*, qui produit et vend à peu près 5.000 kilos de pain par jour au prix net de 0 fr. 26 le kilo, porté à domicile, et cette société fait un pain excellent d'après les derniers perfectionnements, pain surveillé et garanti comme panification, cuisson et poids.

Voilà le remède, dit M. Gautier. « Notre pays voudra-t-il rester en arrière? Paris voudra-t-il que, la valeur du blé baissant depuis des années dans notre pays, au point de compromettre la production nationale, le prix du pain continue à monter ou à se maintenir à un niveau injustifiable? » Il est certain que la situation actuelle ne peut durer plus longtemps. Dans une prochaine causerie, je montrerai qu'une autre industrie, la boucherie, abuse, elle aussi, comme la boulangerie, de ce qu'elle détient un aliment de première nécessité. Il faut que les consommateurs s'arment enfin contre un pareil despotisme, et qu'ils rappellent tous ces industriels à l'ordre. Pour y parvenir, il n'y a qu'à suivre les exemples que nous venons de citer. Par l'union, par la coopération, on doit arriver au résultat. Mais, pour amener la coopération, il faut que le public sache jusqu'à quel point il est exploité; il s'en doute bien, mais il est nécessaire de lui redire souvent les chiffres; aussi avons-nous cru devoir relever ceux qui ont été établis par M. Gautier. Avec lui, nous répéterons que, « la coopération employée avec intelligence,

persévérance, sans violence, sans éclats, viendra à bout de tout. La puissance et l'avenir lui appartiennent.

### Faits divers

**Féodalité ferrugineuse.** — On lit dans le *Grutli*:

« Est-il vrai que, sous prétexte de pensions de retraite, on fasse à plusieurs employés du Jura-Simplon des retenues de traitement exorbitantes? »

« Est-il vrai que le Lausanne-Echallens-Bercher ait engagé des chauffeurs, puis leur ait dit, après un mois de service et comme ils réclamaient leur dû: *Le premier mois ne se paie pas!* On nous assure que les prud'hommes ont fait bonne justice des singulières prétentions de la compagnie.

M. Ernest Ruchonnet a-t-il connaissance de ces faits?

### Cote de l'argent

du 22 octobre 1892  
facturé aux monteurs de boîtes

L'argent 800 laminé et fil à fr. 118 <sup>85</sup> le kilo.	
» 805 » » » 119 <sup>05</sup> »	
» 875 » » » 129 <sup>20</sup> »	
» 900 » » » 132 <sup>80</sup> »	
» 935 » » » 137 <sup>85</sup> »	
Fin en grenailles . . . . . » 146 <sup>20</sup> »	

### Avis

Nous prions nos abonnés et nos lecteurs de bien vouloir prendre note que toute demande de renseignement doit être accompagnée d'un timbre de 10 centimes.

## IMPORTATION ET EXPORTATION D'HORLOGERIE pendant le mois d'août 1892.

Métaux, orfèvrerie et bijouterie	Importation		Exportation		Quantité importée dans la même période 1891	Quantité exportée dans la même période 1891
	Kilo	Valeur	Kilo	Valeur		
Or non ouvré . . . . .	505	268	76	63	63	63
Or monnayé . . . . .	79	65	65	33	33	33
Argent non ouvré . . . . .	4,412	4,332	625	890	890	890
Argent monnayé . . . . .	9,007	11,250	7,316	8,072	8,072	8,072
Or, argent, platine, laminés, etc.	574	641	276	119	119	119
Orfèvrerie d'or et d'argent; bijouterie vraie . . . . .	826	1,577	270	281	281	281
<b>Horloges et montres</b>						
Horloges à poids . . . . .	13	—	—	—	—	—
Pendules à ressort, américaines ou de la Forêt-Noire . . . . .	21	—	2	—	—	—
Autres pendules à ressort . . . . .	19	—	4	—	—	—
Pièces à musique . . . . .	25	—	366	—	—	—
Montres en boîte de nickel, etc. . . . .	8,588	11,759	101,974	100,354	100,354	100,354
Montres en boîte d'argent . . . . .	175	643	187,305	179,270	179,270	179,270
Montres en boîte d'or . . . . .	252	1,027	41,509	40,220	40,220	40,220

# DIRECTEUR

Le poste de directeur du Comptoir général des ébauches en formation est mis au concours. Les postulants à cet emploi sont invités à adresser leurs offres de service, avec pièces à l'appui et jusqu'au 15 Novembre prochain, à Monsieur N. Rosselet, à Sonceboz. Le cahier des charges, ainsi que les avantages attachés à ce poste, leur seront communiqués ultérieurement. Conditions exigées des postulants: Connaissance approfondie du marché horloger, activité et aptitudes commerciales, en rapport avec le poste à remplir.

1870-2

### POUR FABRIQUES D'ÉBAUCHES ET DE MONTRES

Outillage et méthode très simple pour plantage-perçage du barillet et des moyennes, sertissage exact de l'échappement.

S'adresser à 1570b-2  
**Ch. Houriet**  
horloger-technicien, Couvet.

### FRANÇOIS BOURGEOIS

Rue Levrier, 5, GENÈVE

RUBIS, SAPHIR, CHRYSOLITHE  
ET GRENAT BRUT

Importation directe des Indes

USINE HYDRAULIQUE  
pour la fabrication des Joyaux  
d'horlogerie 1612-13

Diamants et pierres de couleurs  
taillées pour la bijouterie

A vendre: un lot de 1873  
**boîtes métal**

savonnets, boston et autres genres. —  
S'adresser à C.-E. Henriod, rue  
Franche 23, Bienne. (H. 1950 J.)-X

### On cherche des chronographes compteurs

3/4 platine, mécanisme en dessous  
du cadran. 1879-1  
Adresser les offres case 1714  
ancienne poste Genève.

### Fabrique de pierres fines FELL, FRÈRES BIENNE

Balanciers rubis, glaces, et tous  
genres de grenats, à des prix très  
avantageux. 1877-2

(On cherche à entrer en rela-  
tion avec des maisons sérieuses).

### POUR FABRIQUES D'ÉBAUCHES ET SPÉCIALISTES

Appareil à revenir les pièces  
d'acier après la trempe avec ther-  
momètre indiquant le degré de  
revenu.

S'adresser à 1570b-2  
**Ch. Houriet, Couvet**

### Fabrication d'Horlogerie Schneider & Dulché

Rue du Doubs 67, Chaux-de-Fonds

Remontoirs pour dames, or, ar-  
gent, acier, pour tous pays. Spé-  
cialité 10 lig., 18 kar., Léop. et Sa-  
vonnettes, boîtes acier simples et  
rapportées or en tous genres, Boules,  
demi-boules, etc. 1871-9

### Un voyageur

visitant depuis de nombreuses  
années la clientèle horlogère d'une  
importante maison de Londres,  
cherche pour l'Angleterre, la re-  
présentation de quelques fabri-  
cants sérieux.

S'adresser sous chiffre H. 1015  
Ch. à l'agence de publicité Haa-  
senstein & Vogler, Chaux-de-  
Fonds. 1880-3

### A vendre divers outils de monteur de boîtes 1874

machines à tourner perfection-  
née, balanciers etc. S'adresser à  
C.-E. Henriod, rue Franche 23,  
Bienne. (H. 1951 J.)-X

### Verres de Montres en tous genres

Vente en gros et détail  
Boules variées et couleurs  
de 7 à 60 lignes.

PRIX RÉDUITS

### A TE GINDRAUX

Industrie, 4, BIENNE. 1818-43

### Montres R<sup>e</sup> 19 lig. ancre CHRONOGRAPHES SIMPLES et rattrapantes

bonne qualité 1878-3

en acier, argent ou mouvements seuls  
à l'Usine du Parc, à St-Imier

### IMPRIMERIE

de la

FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE  
Chaux-de-Fonds

Déclarations de douane) Types officiels  
Bulletins d'expéditions) avec  
Raison sociale, etc.

Economie de temps et d'argent,  
pour MM. les fabricants d'horlo-  
gerie.

Marque  
★  
**FABRIQUE D'HORLOGERIE**  
**LOUIS MULLER**  
déposée  
ANNO 1854  
BIENNE (Suisse) Rue Centrale 18

SPÉCIALITÉS: Remontoirs 10 et 11<sup>mm</sup>, acier, argent, or et celluloïde, en boîtes de toutes façons. Boules, demi-boules, breloques, chaînes, bracelets, broches-montres, pendulettes et autres combinaisons de l'horlogerie avec la bijouterie. Montres carrées 10<sup>mm</sup> et 18<sup>mm</sup>.

Boules presse-lettres 28<sup>mm</sup> avec et sans étriers.

Doubles chronographes brevetés. 1846-48

**NOUVELLE BOÎTE DE MONTRE ÉCONOMIQUE**  
**ET IMPERMÉABLE**

de F. BORGEL, fabricant, à Genève



Marque de Fabrique

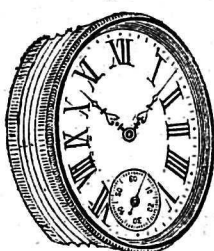
déposée



Brevetée dans tous les pays

Les contrefacteurs seront poursuivis avec toutes les rigueurs de la loi.

Fig. 2



Fabrication en toutes grandeurs et pour tous genres de mouvements en or, argent, acier et plaqué or

Extrait du „Journal suisse d'Horlogerie“, revue horlogère universelle, numéro d'avril 1892, publiée sous les auspices de la Classe d'industrie et de commerce (Société des Arts de Genève):

«Le mouvement est fixé dans un cercle fileté à l'extérieur (fig. 2) qui l'entoure sur toute sa hauteur, et qui une fois vissé dans la boîte, vient s'appuyer au fond de celle-ci, constituant ainsi un garde-pousière dont l'efficacité va même jusqu'à la plus complète imperméabilité.

«Il ressort de l'innovation de M. F. Borgel un avantage qu'il est bon de constater, c'est la solidité acquise par une boîte légère due au fait que le cercle appuie au fond de la boîte, tendant ainsi et le fond et la carrure. Ce fait, joint à la simplicité de la construction de la boîte et à la suppression de la cuvette, justifie la mention d'économie dont nous avons qualifié cette nouvelle boîte. 1789-36

L'emboîtement du mouvement dans ce cercle est fait de manière que lorsque le vissage est opéré à fond, le midi se trouve à sa place vis-à-vis du pendant. Un petit ressort d'arrêt en assure du reste la stabilité.»

NB. Les mouvements étant fermés hermétiquement, il en résultera une économie de nettoyage pour le particulier. — Il est également facile de sortir son mouvement pour en retoucher le réglage, et pour l'acheteur en reconnaître la qualité; une application très heureuse a été jointe pour les personnes qui désirent supprimer la vis au pendant. Il suffit de tirer la couronne disposée à ressort pour en dégager la tige du mouvement, qui maintenue ainsi au dehors par un retien à l'intérieur du pendant, permet de dévisser et de remettre le mouvement avec facilité. La couronne ne peut s'échapper de son pendant.

L'économie de matière est en moyenne de 30 à 40 pour cent.

La fabrique de balanciers compensés et façon compensés soignés et bon courant

**C. Huguenin-Thiébaud & fils**  
**Ponts-Martel (Suisse)**

avise ses nombreux clients, les fabricants d'horlogerie et planteurs d'échappements, qu'ensuite d'installation de machines spéciales, elle fournit sur demande tous les genres et qualités de balanciers de sa fabrication avec

trous de centre interchangeables,

pour axes pivotés mécaniquement, fournis par MM. Muller & Schweizer, à Soleure.

Notre maison se recommande spécialement à Messieurs les fabricants d'horlogerie; nous sommes outillés de façon à fournir vite et bien pour n'importe quelle quantité et aux prix du jour. 1862-8

Production journalière, 1000 à 1500 balanciers.

Prix-courants détaillés à disposition.

**USINE HYDRAULIQUE**  
Fabrique d'horlogerie par procédés mécaniques  
système interchangeable

**EDOUARD MOSER**

LA BÉROCHE (Canton de Neuchâtel)

Spécialité remontoirs de 13 à 20 lignes, ancre et cylindre. — Boston et Elgin 18 à 20 lignes à clef et remontoir. 1849-22

• Châtons brevetés

On se charge de livrer en finissage pour des calibres spéciaux.  
Récompenses obtenues: Médailles Anvers 1885, Paris 1889.

**ÉMAILLERIE ET PEINTURE SUR ÉMAIL**

**T. A. FAIVRET**

CHAUX-DE-FONDS

**DÉCORATION DE BOÎTES ÉMAILLÉES**

Or, Argent, et Métal, pour tous Pays.

Zônes émail, Genre anglais  
SUR OR ET ARGENT

**DORAGE MAT**  
DORAGE DE BOÎTES

**SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX ARTISTIQUES**  
NOUVEAUTÉS a 1860-11

**Montres de précision et compliquées**

Spécialité de répétitions à quarts et minutes 12 et 13<sup>mm</sup> pour dames

Quantième perpétuel, chronographe, répétition minutes, secondes indépendantes rattrapantes, etc.

Montres 7 lignes 1<sup>re</sup> qualité

1641-12

**AUG. BORNAND & C<sup>IE</sup> A S<sup>TE</sup>-CROIX**

**MARTI, RÖSSLER & LAUE**

Ancienne maison DURUSSEL.

1813-17

6, Monbijou — BERNE — Monbijou, 6

Frappe de fonds de Montres

argent et métal

Grand choix de dessins

Demandez album.

Gravure industrielle et commerciale

Spécialité de poinçons en tous genres

Marques de fabriques

Enregistrement au bureau fédéral.

**CLICHÉS TYPOGRAPHIQUES**

**FABRIQUE D'HORLOGERIE COMPLIQUÉE**

Spécialité de montres à quantièmes en tous genres simple et perpétuel

13 à 36 lignes.

— Brevet + No 1712 —

Montres double tours d'heures double face, double tours d'heures, avec et sans quantième, seconde au centre trotteuse et sauteuse, système seconde indépendante avec arrêt. 1843-5

Double tours d'heures au centre (double mise à l'heure).

**Chronographe simple et compteur**

seconde au centre simple, ancre et cylindre.

**SANDOZ & MEYLAN**  
CHAUX-DE-FONDS

**ON DEMANDE**

quelle fabrique peut livrer le finissage Remontoir en vue laiton, savonnette 20 lignes, pour échappement bascule. 1869-1

S'adresser au bureau du journal, sous chiffre A. K. 186.

Fabrique de Verres de Montres en tous genres 1707-25

Ancienne maison TASTOIX & BASTARD

**J. BASTARD & REDARD**

21, Quai des Bergues, 21

**A GENÈVE**